Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

Toujours pas performants

L'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (une institution spécialisée des Nations-Unies) vient de publier l'édition 2015 de l'indice mondial de l'innovation (GII, pour Global Innovation Index). L'indice est soumis à une vérification statistique indépendante du Centre commun de recherche de la Commission européenne(*). L'indice se propose de mesurer les performances de 141 pays en matière d'innovation, en fonction de 79 tableaux de données pour les indicateurs de plus de 30 sources internationales publiques et privées.

Le GII représente la moyenne de deux sous-indices : de moyens et de résultats. Le sous-indice des moyens mis en œuvre en matière d'innovation permet d'évaluer des éléments de l'économie nationale favorisant des activités innovantes autour de cinq piliers :

1. Les institutions
2. Le capital humain et la recherche
3. L'infrastructure
4. Le perfectionnement des marchés
5. Le perfectionnement des entreprises.

Le sous-indice des résultats rend compte des preuves manifestes de l'innovation en s'appuyant sur deux piliers :

6. Les résultats en matière de connaissances et de technologie.
7. Les résultats créatifs.

Le GII comprend des indicateurs qui vont au-delà des mesures traditionnelles de l'innovation telles que le niveau des instruments de mesure traditionnels comme la recherche et le développement.

L'édition 2015 du GII étudie les incidences des politiques axées sur l'innovation sur la croissance économique et le développement. Elle confirme le rôle moteur de l'innovation comme moteur de la croissance et la prospérité économique.

Les décideurs sont invités à faire usage du GII pour identifier les forces et les faiblesses relatives dans leur système national d'innovation. Ils sont d'autant plus enclins à le faire qu'en huit ans, le GII s'est imposé comme la référence par excellence parmi les indices de l'innovation et un précieux outil de référence.

Les résultats pour 2015 classent la Suisse, le Royaume-Uni, la Suède, les Pays-Bas et les États-Unis d'Amérique comme les cinq nations les plus innovantes au monde ; alors que dans le bloc des pays en développement la Chine, la Malaisie, le Viêtnam, l'Inde, la Jordanie, le Kenya et l'Ouganda font mieux que les autres pays de cette même catégorie.

L'Algérie est classée à la 126e place (sur 141), avec une note de 24,4 sur une palette allant de 0 à 100.

Le pilier institutionnel dans lequel nous obtenons le meilleur score (45,1) offre un tableau contrasté avec un environnement politique, une régulation et un climat des affaires médiocres. Nous sortons la tête de l'eau dans un seul domaine ici : «le coût de licenciement économique et le salaire hebdomadaire» où nous sommes classés 78es.

Le second pilier (le capital humain et la recherche) est encore plus contrasté. Il réunit les secteurs de l'éducation (67es), la formation professionnelle et universitaire (69es) et la recherche-développement (115es).

Troisième indicateur : les infrastructures. Elles sont appréciées en fonction du développement des TIC (128es), de l'infrastructure générale (38es) et de l'écologie durable (72es).

Le perfectionnement des marchés – quatrième indicateur – est apprécié en fonction de l'accès au crédit (135es), l'investissement (41es), le commerce et la concurrence (131es).

En matière de perfectionnement des entreprises, qui représente le cinquième indicateur, la qualification du travail (knowledge workers, 118es), les liens d'innovation (innovation linkages, 125es) et l'absorption des connaissances (knowledge absorption, 132es) témoignent du chemin qui reste à parcourir. Le sixième indicateur n'atteste pas d'une meilleure performance : les résultats en matière de connaissances et de technologies. Nous sommes 113es dans la création de connaissances, 87es s'agissant de leur impact sur l'économie et la société et 128es dans leur diffusion. Là aussi, comme dans d'autres domaines, nous sommes beaucoup plus consommateurs que producteurs ou diffuseurs de connaissances.

Dernier indicateur : les résultats créatifs (immobilisations incorporelles, produits et services créatifs et créativité en ligne) où nous sommes 135es.

Par Ammar Belhimer
ammarbelhimer@hotmail.fr

En Algérie, on en est encore aux effets d'agglomération pour escompter impulser l'innovation (Sidi Abdallah et autres technopoles, en chantier depuis des lustres et toujours inachevées). Cette idée héritée des Principes d'économie politique de l'économiste britannique Alfred Marshall sur une longue période (entre 1842 et 1924) ont certes confirmé les intuitions de Marshall que les effets d'agglomération, le regroupement des chercheurs, jouent effectivement un rôle significatif positif en faveur de l'innovation jusque dans les années 1950, mais elles précisent que depuis cette dernière date, il ne cesse de diminuer et apparaît marginal aujourd'hui en raison, principalement, de l'essor fulgurant des techniques de communication. Il s'ensuit un poids décroissant des grandes villes dans l'innovation.

A. B.

(*) The Global Innovation Index 2015, Effective Innovation Policies for Development.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

Comémoration

Il y a 20 ans, en septembre 1995,
ABOUBAKR BELKAÏD
a été assassié. Sa famille tient à vous remercier très sincèrement de votre fidélité à son souvenir et de votre amicale présence durant toutes ces années.
Nous nous retrouverons au cimetière d'El Alia, carré Les Moudjahidine, le vendredi 2 octobre 2015 à 10h.

POUSSE AVEC EUX !

Le tourisme au kilo !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

Grâce à la députée européenne Nadine Morano, nous savons désormais qu'en plus de la «race blanche», de la «race noire», de la «race jaune», il y a aussi la race…

… Bête !

Il faut lire, voire relire le compte-rendu de mon collègue Bettache, hier lundi, dans le *Soir d'Algérie*. Il raconte comment le ministre du Tourisme, Amar Ghoul, lors d'une cérémonie organisée à l'occasion de la Journée mondiale du tourisme, a reproché à des étudiants de l'Ecole supérieure de tourisme de s'exprimer en français lors de la présentation d'un exposé sur le futur de ce secteur en Algérie ! Voilà à qui, à quoi on a confié les clés de la relance du tourisme algérien ! Le pays est aux portes de la mendicité économique, ne peut plus manger avec la seule rente amaigrie du pétrole et du gaz, est condamné à trouver d'autres sources de rentrées d'argent, et Ghoul, hacha le tourisme, s'occupe de la langue avec laquelle des étudiants lui soumettent des propositions de développement de son propre secteur ! Sa seule angoisse à cet homme qui aurait dû, depuis longtemps, être enduit du mauvais goudron des autoroutes qu'il a ratées et recouvert, en rab, de plumes, chipote sur la langue d'exposé ! Il bigote sur la linguistique, le creuseur de tunnels de la mort ! Allah yerham babakoum, quel genre de tourisme devons-nous attendre d'un gars pareil ? Même le tourisme religieux dont il ne cesse de nous rebattre les oreilles est plurilingue, ya bouguelb ! Le musulman chinois qui viendrait en séjour thalasso chez toi, tu veux lui parler en arabe, ya Si Amar ? M'enfin ! Même Boutef devrait encore avoir enfoui au fond de ses yeux vagues un zeste de lucidité qui signerait la fin de ce hold-up nommé Amar Ghoul ! Au-delà de tous les différends, des critiques, des forces en présence, des oppositions, il doit tout de même rester un Smig de conscience, un point de rencontre des intelligences, une convergence de tous les clans au pouvoir autour du règlement définitif de cette anomalie crasse et nuisible qu'est Amar Ghoul ! Non seulement, il reproche à de futurs ambassadeurs de notre tourisme de parler les langues qui se parlent essentiellement sur les marchés internationaux du tourisme, mais en plus, il arrive avec cette mine béate d'autosatisfaction qu'il avait déjà affichée lorsqu'il avait tenu, comme un bébé, dans ses bras, la boîte noire de l'avion d'Air Algérie crashé, et il annonce des milliers de lits et des centaines d'hôtels en chantier bientôt-tout-à-coup-demain ! Le tourisme au kilo. A la criée. Le souk ! Le bazar ! Et c'est ça qui est censé nous aider à amortir le choc de la baisse des prix du pétrole ? Eh bé ! On n'est pas sorti de l'auberge, c'est moi qui vous le dis ! Et en le disant, je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.